



Pierre Abensur

### Philippe Jaffé

Psychologue à l'Uni de Genève

«Deux facteurs contribuent à faire sauter le verrou de l'interdit chez les jeunes. D'une part la diffusion de la pornographie dure, qui suffirait à elle seule. Mais elle trouve de surcroît un terrain fertile, à cause de l'évolution sociale, qui voit la disparition de la famille forte. L'école n'a repris qu'imparfaitement ces valeurs que les parents ne transmettent plus. Une minorité des jeunes, mais une minorité de plus en plus nombreuse, a la pornographie comme seul modèle de sexualité. Ce qui est nouveau, c'est que les filles ont elles aussi accès à cette pornographie dure. On assiste aussi à une démission politique face à ce phénomène. Je suis assez pessimiste pour l'avenir...»

F. J.



Alain Germond

### Olivier Guéniat

Chef de la police de sûreté (NE)

«Le tabou de la pornographie est tombé. Internet, portables, les images à risque circulent partout. Les filles sont considérées comme de la viande, et présentées comme des salopes jusque dans les clips musicaux, alors que les garçons sont représentés comme des machos. Et lors d'enquêtes, on commence à trouver des images et des films pornos aussi sur les ordinateurs des filles. Certaines acceptent de pratiquer des fellations en se faisant filmer par les garçons sur leur portable, ou ne voient pas le côté choquant de relations avec plusieurs garçons. Seule une minorité de jeunes dérape. Reste que face à des ados pratiquant une relation à plusieurs, on se demande comment ils ont pu mettre en place de tels dispositifs si ce n'est via les films pornos. Sans diaboliser le web, un constat est clair: si au niveau de l'informatique scolaire, l'école protège au maximum les enfants, les parents, eux, ne maîtrisent pas ces outils à la maison. Il y a un vide éducationnel à combler.»

G. S.